

Un contenu satisfaisant avec pas mal de frustration

Le Biarritz Olympique s'est incliné à Oyonnax 31 à 22 après avoir réalisé 20 premières minutes parfaites en inscrivant 17 de leurs 22 unités avec beaucoup d'envie mais un certain déchet dans la conquête directe. Les Biarrots allaient vite poser leurs pattes sur la rencontre suite à un magnifique côté fermé initié par Barnabé Couilloud suivi d'un très bon relais du troisième ligne Asier Usaraga, auteur d'une course de 30 m et qui attendra judicieusement le soutien de son talonneur qui trouva ensuite son arrière Ximun Lucu pour marquer le premier essai de la partie. Ensuite Pierre Bernard ajoutera une pénalité pour donner 10 unités d'avance aux Basques avant que les Jurassiens ne réagissent mais grâce à un magnifique grattage du troisième ligne centre Steffon Armitage et après une passe, Yoann Artru déboulait sur son aile pour filer entre les poteaux 17 à 0 après 20 minutes de jeu. Tout allait donc pour le mieux mais les locaux allaient immédiatement réagir sous l'impulsion de Théo Millet qui à peine entrée en jeu délivrait une passe décisive à Tony Ensor. Les Jurassiens revenaient donc à 10 longueurs et allaient continuer à appuyer sur l'accélérateur en profitant des nombreuses fautes basques. Malgré un énorme retour défensif du demi de mêlée rouge et blanc, Gauthier Doubrère, sur un départ côté fermé de son vis-à-vis Julien Audy et sur la mêlée qui suivi, le pack d'Oyonnax va enfoncer son vis-à-vis pour égaliser juste avant la mi-temps.

Le début de la seconde période verra les rouges et noirs de l'Ain continuer leur travail de démolition, notamment le huit de devant, marquant un nouvel essai et prenant pour la première fois les commandes du match 24 à 17. La dynamique n'allait pas s'inverser, bien au contraire, car suite à une passe sautée beaucoup trop molle de Pierre Bernard, Aurélien Calandret filait entre les poteaux pour donner 14 longueurs d'avance à ses équipiers, 31 à 17. A ce moment-là, je craignais que les rouges et blancs lâchent dans leur tête et permettant aux Jurassiens de filer vers un bonus offensif flatteur au vu de la première mi-temps. Le scénario n'allait pas du tout se passer comme ça puisque les Basques allaient camper dans les 22 m adverses durant le dernier quart voir du match, malheureusement un déchet en touche flagrant va coûter cher à l'équipe comme lors de cette combinaison où Dave O Callaghan et le deuxième ligne canadien, Ewan Omlstead vont se percuter de plein fouet heureusement sans gravité. Les Biarrots vont inscrire un troisième essai grâce à leur numéro huit après une très belle relance de toute l'équipe 31 à 22 juste avant la sirène. Ilian Perreaux a commis une petite erreur en se trompant d'endroit pour taper la transformation et donc l'arbitre ne laissait pas jouer le renvoi après quelques secondes de tergiversation de sa part, dommage car une remontée de terrain aurait pu offrir un éventuel bonus défensif mérité à l'équipe au vu de leur investissement. Ceci dit, cette prestation plus que satisfaisante peu éventuellement convaincre les quelques élus de la ville encore réticents au futur projet du BOPB, et donc à la survie du club au niveau professionnel, (30 avis favorables sur 35 lors d'une simple consultation à la mairie sur ce sujet, donc on peut espérer l'aboutissement de ce dernier mais rien n'est gagné pour autant). La prochaine rencontre de Biarritz contre Angoulême s'annonce cruciale pour la suite puisque tous les poursuivants nous collent aux basques. En effet, la grande majorité des concurrents directs, Vannes, Nevers ou Angoulême ont gagné ce week-end et se retrouvent soit à égalité avec le club rouge et blanc ou à une unité ou trois en ce qui concerne les Bretons qui auront de plus la chance de recevoir les Basques dans leur stade encore inviolé de la Rabine cette saison juste après la trêve de ce mois de février.

Chez les cadores, Perpignan a complètement craqué à Mont-de-Marsan en s'inclinant sur le score de 34 à 14. Rien n'a réussi aux Catalans, phase de conquête transparente, jeu sans inspiration, le seul point positif pour les Sang et Or est d'avoir privé du bonus offensif l'équipe landaise sur

l'ultime action du match, cruel pour les locaux au vu de leur démonstration. Colomiers reste imbattable, les hommes de la banlieue toulousaine se sont imposés 25 à 7 et ils ont bien failli infliger un deuxième blanchissage consécutif, c'est-à-dire zéro unités encaissée durant tout un match, chose excessivement rare en rugby, mais cela ne s'est pas produit grâce à la vaillance des Bretons en toute fin de match. Grenoble a encore enfoncé Béziers dans le ventre mou du classement, les rouges et bleus enchaînent une troisième défaite consécutive dont la deuxième en 15 jours à la maison. Aurillac sort de la zone rouge après son succès à domicile contre l'équipe de Rouen. Les Cantaliens se donnent un peu d'air au classement même si rien n'est gagné pour autant. Aix-en-Provence s'enfoncé aussi dans le bas de tableau, les Aixois devront faire attention au retour des équipes de derrière après leur nouvelle défaite contre Nevers. Ils comptent uniquement huit points d'avance sur la première équipe qui occupe à l'heure actuelle la très peu enviable avant-dernière place du classement. Enfin la dernière rencontre de cette journée initialement prévue dans l'Aude entre Carcassonne et Valence Romans a été reportée aux 11 mars en raison des intempéries dans la région.

Dans le Top14, Lyon a battu avec le bonus offensif Toulon et pourtant les Varois menaient 10 à 12 à la mi-temps grâce à Anthony Belleau, même si les Rhodaniens avaient inscrit le seul essai de la première mi-temps par leur ailier Xavier Mignot en tout début de match. Par la suite, les Lyonnais vont offrir à leur public et à eux-mêmes le bonus offensif grâce à un exploit personnel de Toby Arnold. De leur côté, les Toulonnais ne parviendront pas à sauver l'honneur malgré une envie indéniable, les rouges et noirs ont manqué de réussite dans le dernier geste à l'image de Gabin Villière qui a mis le pied en ballon mort juste avant d'aplatir le ballon dans l'en-but. Castres a coulé à la maison face au Racing 92 sur le score sans appel de 0 à 27. Ce match a également été marqué par l'agression caractérisée de Marc-Antoine Rallier dans un regroupement après un déblayage plus que musclé. La Rochelle a emporté le « Garbajosa Tico » (l'affrontement entre les deux équipes de l'ex enfant chéri du Stade Toulousain). La rencontre a tout d'abord été dominée par La Rochelle, son ancienne équipe, qui a mené 35 à 11 avec le bonus offensif en poche avec des joueurs en pleine confiance, à l'image d'Arthur Retière auteur d'un triplé concluant trois magnifiques mouvements de l'équipe maritime. Mais l'expulsion de Geoffrey Doumayrou, suite à un plaquage extrêmement moche va tout changer avec trois essais inscrits en quelques minutes dont deux par un seconde ligne sud-africain auteur d'une interception et d'une course de 30 m, plus un essai de l'ailier qui ressemble plus à un deuxième ligne, le fidjien Nemani Nadolo, les Héraultais arrachent donc un point de bonus défensif précieux mais les Maritimes restent invaincus sur leurs terres. Le match entre Brive et Pau a tout simplement été renversant avec des Béarnais qui menaient 23 à 10 à la mi-temps, puis 26 à 19 à cinq minutes de la fin du match avant que ces derniers ne se sabordent eux-mêmes. A cause de deux essais copies conformes, Thomas Laranjeira donna non seulement la victoire à ses couleurs mais priva du bonus défensif un concurrent direct pour le maintien.

Le choc de ce samedi soir entre une équipe certes 13^e du Top14 mais en plein renouveau, le Stade Français, et de l'autre côté une équipe de Clermont qualifiée pour les quart de finale de la Coupe d'Europe mais à l'heure actuelle hors des places qualificatives de fin de saison. Les Parisiens ont très vite mené 19 à 3 avant que les Auvergnats ne réagissent et leurs infligent un 26 à zéro dans le second acte. Les jaunes et bleus peuvent respirer et de leur côté les hommes au maillot rose peuvent s'appuyer sur cette performance remarquable pour continuer leur mission maintien. En parlant de maintien, il y avait un match important pour nos voisins, Bayonne contre Agen. Les deux équipes n'ont pas hésité à se livrer une belle bataille dans un jeu relativement ouvert et les

Bleus ciel et blanc peuvent avoir des regrets car ils ont été devant toute la rencontre, sauf sur la sirène où Agen a inscrit un essai transformé par leur ailier fidjien après un très gros travail des avants sur un ballon porté et une transformation certes plutôt facile convertie par le tout jeune Léo Berdeu. A l'inverse Bayonne a manqué de réalisme à l'image de son buteur Brandon Fagardo qui a connu deux échecs pesant lourd au décompte final, et même si rien n'est perdu pour les hommes du bord de la Nive, ce genre de défaite fait en général très mal à la tête. Le derby de la Garonne entre Toulouse et Bordeaux a tenu toutes ses promesses grâce notamment à deux facteurs X, nommé Radradra côté Bordeaux et Kolbe côté toulousain. Victoire des Champions de France en titre, 22 à 14, après un grand match et ce qui entraîne la perte du leadership du classement pour les Girondins au profit de Lyon.

Youri Gaborit